



## Top départ de l'opération « Cuisine au château »

**CHILLEURS-AUX-BOIS.** Ateliers culinaires, tout le week-end, à Chamerolles. **PAGE 6**



■ **ÉTAMPES**  
Michel Lagarde met en scène ses Dramagraphies, au studio Déclic **PAGE 16**

larep.fr

# LA RÉPUBLIQUE DU CENTRE

N° 21007

CentreFrance

➔ PITHIVIERS-BEAUCE-SUD ESSONNE

SAMEDI 12 OCTOBRE 2013 - 1,30€

# Qu'est-ce qui a changé trois mois après le drame de Brétigny ?

**ACCIDENT.** Le 12 juillet, peu après 17 heures, le train Paris-Limoge déraillait dans l'Essonne, faisant huit morts et trente blessés. Alors qu'une bataille juridique s'esquisse, où en est l'enquête ?

**TRAVAUX.** Sur la ligne Orléans-Paris, qui, dès 2011, devait bénéficier d'un plan d'urgence, ponctualité et information en temps réel ont été améliorées.

**PAGES 2 ET 3**

■ **LA CHAPELLE-SAINT-MESMIN**  
L'Inspection du travail juge l'usine Duralex dangereuse **PAGE 5**

■ **LOURY**  
Marche blanche en souvenir de William aujourd'hui **PAGE 4**

■ **GRATT&CASH**  
Une avalanche de surprises à venir cette semaine **PAGE 7**

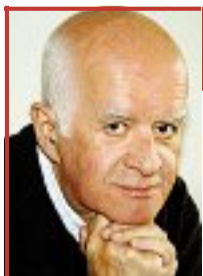
## Rendez-vous au salon de l'habitat



■ **PITHIVIERS.** C'est la deuxième fois que l'Union commerciale organise un tel événement qui se déroulera, aujourd'hui et demain, à la salle des fêtes.

■ **AFFLUENCE.** Une cinquantaine d'exposants seront répartis sur deux étages. L'an dernier, la manifestation a rassemblé plus de 2.500 visiteurs. **PHOTO D'ARCHIVES**

**PAGE 9**



LA CHRONIQUE DE DANIEL RUIZ

**GUERRE CONTINUE...**

La paix ? Quelle paix ? Comment peut-on prétendre œuvrer à la paix quand on décerne le prix Nobel à un « machin » inappréhensible chargé de veiller à ce que la guerre sème la mort en respectant (...)

**SUITE PAGE 54**

**12 & 13 OCTOBRE SEULEMENT !**

**Exclusif au Village Automobile**

Pour l'achat d'une voiture, votre tablette tactile à 1€ !\*



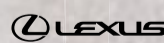
TOYOTA



PEUGEOT



SEAT



LEXUS



KIA

452735

\*Pour tout achat d'un véhicule neuf ou d'occasion, les concessions du Village Automobile vous offrent pour le de plus une tablette tactile Samsung Galaxy Tab 3 7" 8Go ou équivalent d'une valeur de 299€ TTC. Offre valable pour les 100 premiers bons de commande signés lors du week-end Portes Ouvertes des 12 et 13 octobre 2013 dans vos concessions Peugeot et Toyota de Fleury-les-Aubrais et Olivet, dans vos concessions Lexus, Kia et Seat de Fleury-les-Aubrais. Tablette non échangeable ni remboursable, remise à la livraison du véhicule.

**ORLÉANS NORD 30 rue André Dessaux à Fleury les Aubrais**  
**ORLÉANS SUD 540 rue de la Bergeresse à Olivet**



SAMEDI 12 & DIMANCHE 13 OCTOBRE  
**PORTES OUVERTES**

R 7714 1,30 EUR

PITH

ISSN en cours  
12/10/13





**ÉTAMPES. Avaloirs.** Le réseau d'eau pluviale ne fait pas face à certains déluges. Afin de remédier aux problèmes rencontrés ces dernières semaines, un programme de création d'avaloirs vient d'être lancé. Premiers concernés : les habitants de l'avenue de Paris, des rues de la Croix-de-Verneilles et Jean-Baptiste-Eynard et de l'impasse Saint-Gilles. À compter de lundi, une nouvelle phase débutera. ■

## Un chiffre

**205** C'est le nombre d'élèves des groupes scolaires d'Étampes (maternelles et primaires) qui ont été concernés par le service minimum d'accueil, ce mardi. Ils ont été encadrés par 18 animateurs et 20 ATSEM.

## Étampes → Vivre sa ville

**ART** ■ En ce moment, dans la cité royale, une exposition qui déroute et qui ne laisse pas indifférent

# Les « Dramagraphies » au studio Déclic

Si vous n'avez pas encore vu les Dramagraphies de Michel Lagarde, vous avez jusqu'au 25 octobre pour les voir rue Aristide-Briand, à Étampes.

Lou Gamard

Devant ces autoportraits, on a l'impression de se balader dans les chutes des grands films noirs et blancs de la cinémathèque d'Henri Langlois quand elle était encore à Chaillot. Des tirages de photomontages numérotés en digigraphie, ça vaut le coup d'œil !

Des histoires, montées pièce par pièce au moyen de la photographie de studio



**HISTOIRES INQUIÉTANTES.** Regardez cet homme il se clone à l'infini dans ses dramagraphies, signées Michel Lagarde.

Des scènes que Fellini ou Méliès auraient pu, ou auraient dû tourner, des cartouches qu'Herzog aurait pu dessiner, Michel Lagarde les a imaginées ses histoires, montées pièce par pièce au moyen de la photographie de

studio, aboutissement de tout un processus créatif. Ses sources d'inspiration : le petit cirque sinistré qui exhibe ses monstres affranchis du jugement dernier,

la fête foraine d'avant-guerre, les paysages de fin du monde, certains repères familiers sur fond de brèches oniriques, un univers « de bric et de baroque ».

Il a beau expliquer comment il a fait ses montages avec un schéma que la galerie Déclic en la personne de Nassib Traboulsi

a installé dans ses vitrines en forme de cours magistral, Michel Lagarde ajoute « c'est plus compliqué que ça encore, et c'est ça qui me plaît. »

Il travaille beaucoup sur le personnage, partie la plus difficile, « le personnage c'est l'essence de la photo amplifiée par le décor et improviser devant l'appareil photo, c'est très physique. »

### Procédé de la digigraphie

Les bonnes chaussures, le bon chapeau et le tour est joué ? Pas si simple de donner à ses autoportraits tous ses corps, tous ses esprits. Michel Lagarde, artiste protéiforme a un métier comme il dit, il est décorateur scénographe pour le théâtre et le cinéma. Mise en scène pertinente avec des objets cultes allant du jouet au costume d'époque, tout est peaufiné, un côté artisan d'art visant la perfection, avec une virtuosité de folie. C'est presque déroutant ce noir et blanc parfait, ça fait mal aux dents parfois. La photo est un art, personne n'en doutait, mais lorsqu'elle est tirée avec le procédé de la digigraphie, alors c'est de la précision de pixel au scalpel. Très fort. Agaçant mais beau. Jusqu'au 25 octobre au Studio Déclic, qui se fait galerie d'exception. ■

## Nassib Traboulsi, un artisan rare qui sait faire bonne impression

Personnalité complexe, étonnante, qui a pour moteur la photographie, Nassib est un graphiste formé dans les hautes écoles, notamment les Beaux-Arts de Paris et l'école des Gobelins qui l'ont doté d'un palmarès estudiantin à forte valeur artistique ajoutée.

Le jeune homme ébauche le projet d'ouvrir un magasin de photo. Il ne traîne pas et associé avec Joëlle, il ouvre en 1985, place Saint-Gilles à Étampes, le 1<sup>er</sup> laboratoire de développement rapide de la région, « Kit photo une heure ». Un entrepreneur est né qui ne va pas cesser d'innover en développant ses compétences dans un métier qui est à réinventer.

Nassib Traboulsi est un bon commerçant, accueillant, place de l'Hôtel-de-ville où il installe son 2<sup>e</sup> studio en 1996. Le parfum du café qu'il offre volontiers dans la loggia, il aime discuter, montrer ce qu'il fait, et



**PORTRAIT.** Nassib Traboulsi et sa fille Carmen dans leur magasin Déclic.

travaille le soir tard, étudie et développe la partie graphique qui a pris beaucoup d'importance dans son métier de photographe.

La forte poussée technologique numérique l'incite à vouloir plus grand, plus accueillant, il

en a le talent et les compétences. La communication visuelle devient son fort. Il se dégage une signature de cette production : le studio Déclic. Il manie la palette de logiciels sans lâcher son crayon, et parvient à des choses originales en matière

de communication, des œuvres à part entière.

Dans sa galerie au premier, Nassib expose des artistes locaux. Les vernissages sont des événements artistiques de tout premier plan dans une ville d'art qui compte un certain nombre de cas très intéressants dans le domaine pictural, sculptural et photographique.

### « Faire vivre la ville »

Nassib veut implanter durablement son entreprise en cœur de ville et en 2008, il reprend l'ancienne librairie Flizot. Le studio Déclic renaît dans un aménagement nec plus ultra, tout en conservant avec goût des beaux éléments anciens. Dumont, le sculpteur, fabrique le grand comptoir, Kermaïdic peint le décor, le tout complété par un petit musée de la photo installé dans les cases murales. Le studio sert l'industrie, la vil-

le, la région, les artistes pour leur catalogue, les clients font imprimer sur tous supports.

« On essaye d'innover, de dépasser, de dépasser les limites du métier en organisant des expositions. Je ne suis pas galeriste, nous ne sommes pas des marchands d'arts, c'est simplement pour créer des événements, faire vivre le lieu, faire vivre une ville et passer des bons moments avec des amis et échanger avec des artistes et des gens sympathiques et créatifs. On cherche à être l'artisan de ça, faute d'offre dans la région. » Toujours à la page, secondé par sa fille Carmen, il passe allégrement à la Digigraphie, un truc nouveau à regarder de très près, un résultat optimal sur papier d'art donné pour une durabilité de cent ans. À l'image de Nassib Traboulsi qui sait faire bonne impression. ■